

g	a	l	e	r	i	e		
							L	J

JULIEN PRIMARD



Designer de formation et de métier, Julien Primard est également un peintre autodidacte. Né en 1986 en région parisienne, il s'installe à Toulon pour suivre des études de design, une ville qu'il n'a plus quittée. C'est au début des années 2000 qu'il commence à peindre, d'abord en milieu urbain en région parisienne, en pratiquant le graffiti sur des murs d'usines abandonnées. Il fonde en 2009 le collectif La Thérapicturale avec des amis graffeurs, et monte ses premières expositions collectives et projets artistiques, qui lui permettent d'affirmer son style. Mais c'est à Marseille que sa peinture va pleinement se révéler, à partir de 2016, dans les expositions personnelles successives que lui consacre la galerie Backside.

S'inspirant des courants classiques et de l'architecture moderne, Julien Primard peint à l'huile des compositions prônant l'abandon, nous entraînant vers des lieux insolites, souvent inaccessibles, édifiant ces ruines au rang de monuments, visités par des personnages anonymes et invisibles. Ses tableaux sont minutieusement préparés en amont grâce à un travail de documentation photographique quotidien et de dessins préparatoires. Les photos de scooters, de bâtiments, de chaussures usées et autres portes condamnées qu'il accumule, deviennent des fragments qu'il assemble pour raconter ses propres narrations.

Julien Primard trouve dans le béton un ancrage fort qu'il développe de la rue comme support, à la toile comme sujet. L'intensité des espaces urbains dé-

sertés dévoile la brutalité de l'absence, ou plutôt de l'invisibilité, de l'absence de visibilité : une question existentielle pour l'artiste, dont les personnages, projections de lui-même, ne cessent d'interroger son auteur.

Faut-il rester invisible et anonyme, et ainsi jouir d'une forme de liberté, ou bien se découvrir au grand jour et assumer ? La question se posait déjà lorsqu'il pratiquait le graffiti. C'est une question qui aujourd'hui le taraude, entre son métier de designer accompli et la pratique de la peinture, qui l'appelle irrésistiblement à lui consacrer plus de temps.

Dans ses peintures les plus récentes, ces deux positionnements s'affrontent : le peintre à visage découvert engage un débat avec le graffeur anonyme. Tomber le masque, au sens propre comme au figuré, avec un clin d'oeil aux années Covid solitaires qui viennent de s'écouler, c'est toute la question que Primard se pose à lui-même dans son travail, dans un décor emprunt de références à l'architecture moderne qu'il aime tant et qui l'entoure dans son quotidien entre Toulon et Hyères. Ici la Villa Noailles, là la Fondation Maeght, ou encore les pépites architecturales qu'il déniche lors de ses promenades en famille sur la presqu'île de Giens ou sur le chemin du travail à Toulon. Toutes ces références sont un hommage assumé à cette région qu'il a définitivement adoptée et qui inspire sa pratique au quotidien.

EXPOSTIONS (SÉLECTION)

2023

Frac Grand Large, Dunkerque - 'De leur temps' - Group show, commissariat : Keren Detton et Michel Poitevin pour l'ADIAF
Art Madrid, Madrid - Représenté par Galerie LJ

2022

Galerie LJ, Paris - 'Les instants modernes' - Solo show
Art Madrid, Madrid - Représenté par Galerie LJ

2021

Galerie LJ, Paris - 'En Rouge et noir' - Group show

2019

Backside Galerie, Marseille - 'Vestiges' - Solo show
Festival Mister Freeze, Montauban

2018

Les Caves du Louvre - 'Vinochromie' - Group show

2017

Kromatique, Paris - 'Amie Nuit' - Group show

2016

Backside Galerie, Marseille - 'Invisible' - Solo show

2015

Petit Lieu de l'Art Contemporain, Toulon - 'Lieu d'Etre' - Group show
St-art, Strasbourg - Représenté par Galerie Saltiel
Galerie 17.arts, Fontainebleau - 'Introduction' - Group show

2012

Galerie L'Axolotl, Toulon - Group show
Galerie 17.arts, Fontainebleau - 'Street art' - Group show

2011

Fondation Ellen Poidatz, Saint-Fargeau-Ponthierry (77) - 'La Thérapicturale' - Group show
Galerie L'Entrepôt, Monaco - 'Graffiti Issue' - Group show